

prit sur Brahma, affranchi des impressions opposées [du plaisir et de la peine], exempt d'égoïsme, j'irai vivre avec les animaux des forêts.

20. Celui qui après avoir reconnu que les impressions reçues par la vue et par l'ouïe sont sans réalité, n'y songe pas plus qu'il ne s'y attache, et qui sait que le monde est la perte de l'âme, celui-là est un sage qui connaît l'Esprit.

21. Ayant ainsi parlé à sa femme, le fils de Nahucha, libre de tout désir, rendit à Pûru la jeunesse qu'il en avait reçue, et lui reprit sa vieillesse.

22. Il établit Druhyu souverain du sud-est, Yadu du sud, Turvasu de l'occident, et Anu du nord.

23. Quant à Pûru, l'ayant sacré roi de la totalité de la terre, parce qu'il en était le plus digne parmi les hommes, il plaça ses frères aînés sous sa dépendance, et se retira dans la forêt.

24. En un instant, semblable à l'oiseau qui quitte son nid dès que les ailes lui ont poussé, il s'affranchit de la réunion des six sens qu'il avait employée pendant tant d'années à la recherche des objets extérieurs.

25. Là, libre de tout contact, débarrassé par la conscience qu'il avait de l'Esprit, du corps subtil produit des trois qualités, ce prince célèbre obtint le salut qu'on trouve en Bhagavat, au sein du suprême et du pur Brahma, qui est Vâsudêva.

26. Cependant Dêvayânî après avoir entendu ce récit, avait cru y voir une allusion à elle-même, que le roi lui adressait en riant, sous l'inspiration de ce trouble de l'amour qui agite les hommes et les femmes.

27. Mais reconnaissant que la réunion de ceux qui s'aiment, semblable à la rencontre de gens qui se rassemblent près d'une fontaine, est l'œuvre de la puissante Mâyâ du Seigneur, à la volonté duquel tous les êtres sont soumis,

28. La fille de Bhrîgu se détachant entièrement de toutes choses, parce que tout ressemble à un songe, déposa son esprit dans le sein de Kṛichṇa, et secoua le corps subtil qui enveloppait son âme.